

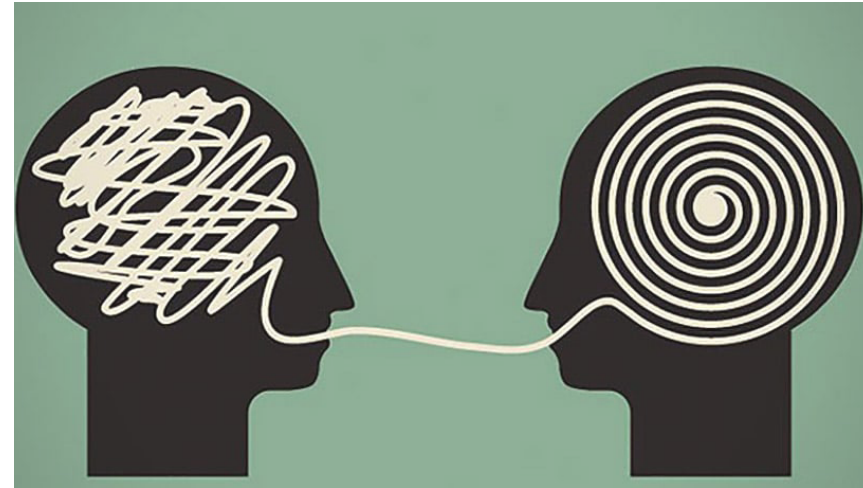
La traduction, en tant qu'elle est orientée par un contexte socio-historique, politique et subjectif, n'est pas une opération neutre. Elle implique des choix, un positionnement et un engagement du sujet. On s'interroge alors : le traducteur, traversé par ces dimensions multiples, est-il contraint, que ce soit inconsciemment ou consciemment, d'instiller une part d'idéologie lors de la réalisation de sa tâche ? Comment s'entremêlent engagement, idéologie et traduction ?

En tant qu'elle est révélatrice d'une époque et d'un contexte donné, la traduction a dévoilé à travers l'histoire, ses multiples implications dans le champ politique, en attestent les retraductions d'œuvres sacrées et canoniques. On a pu observer comment, selon les circonstances historiques et politiques du moment, la traduction d'une œuvre allait être, modifiée, servie ou desservie par des tentatives volontaires, fortuites ou tout bonnement inconscientes.

Par ailleurs, et dans un contexte politique extrême, la traduction, en tant qu'acte favorisant la circulation des idées, le déplacement, et l'altérisation du sujet par la langue de l'autre, peut représenter une menace. Sous certains régimes dictatoriaux, on a fréquemment observé comment l'original était chassé au profit d'une version conforme à l'idéologie du pouvoir en place. La pratique de la traduction y faisait l'objet d'un contrôle immodéré, voire d'une censure. L'empêchement à la traduction destiné à isoler ceux qui parlent une autre langue apparaît également comme une stratégie de pouvoir visant à regrouper des personnes en les écartant des autres, procédé ségrégatif qui vise à mieux contrôler la langue de l'étranger, et le danger qu'elle représente.

A l'heure de la globalisation, et de l'accroissement du nombre de réfugiés dans le monde, les enjeux de la traduction sont plus que jamais problématiques. Comment accueillir un étranger alors même que l'hospitalité de sa langue ne lui est pas offerte ? Au niveau des prises en charges (juridique, psychologique, médicale et sociale), comment communiquer, de quels traducteurs a-t-on besoin, et quels moyens se donne-t-on ?

Enfin, on se questionne, l'acte de traduire constitue-t-il en soi un véritable engagement politique, une forme de résistance, un acte militant ? Comment, par exemple, ne pas envisager la traduction dans une langue rare comme le tibétain sans y déceler un engagement politique ? Cette journée d'études accueillera des communications qui s'inscrivent dans une approche pluri- et transdisciplinaire : historique, littéraire, psychanalytique, philosophique, etc. afin de proposer une réflexion sur les engagements politiques des acteurs de la traduction : traducteurs, interprètes, mais aussi éditeurs ou autres professions qui travaillent sur la question de la traduction.



Traduire : un engagement politique ?

Journée d'étude organisée par Florence Zhang (CRCAO) et Elise Pestre (CRPMS/ Etudes psychanalytiques)

18
novembre
2016
9h30 - 18h00

Antoine CAZÉ
Marie-José D'HOOP
Stéphane FEUILLAS
Nicolas FROELIGER
Alexandra GALITZINE
LOUMPET
Annick HORIUCHI
Lara MACONI
André MARKOWICZ
Elise PESTRE
Marie-Caroline SAGLIO
YATZIMIRSKY
Céline WANG
Laure WOLMARK
Florence ZHANG

Université Paris Diderot

Matin
Halle aux Farines - Salle 265 E (2e étage)
2 rue Marguerite Duras
75013 Paris

Après-midi
Olympe de Gougues - Salle M19 (Mezzanine)
8 rue Albert Einstein
75013 Paris

PROGRAMME

9h00

Antoine Cazé
Ouverture

9h30

André Markowicz
Conférence d'ouverture
Partages

10h30 : Pause-Café

Coordinateur de la table ronde : Stéphane Feuillas
Traduire : braver le temps et les océans

11h

Marie José D'Hoop
Contre-courant : la traduction classique critique bilingue

11h30

Annick Horiuchi
L'engagement politique d'un traducteur dans le Japon prémoderne : l'exemple de Shizuki Tadao (1760-1806)

12h

Céline Wang
Du contrat du peuple en chinois : les belles infidèles du Contrat social de J.-J. Rousseau

12h30 : Déjeuner

Coordinatrice de la table ronde : Élise Pestre
Subjectivités à l'épreuve du politique et déplacements dans la langue

Alexandra Galitzine Loumpet
De la traduction errante : expériences de Calais

Marie-Caroline Saglio Yatzimirsky
Crise de la traduction : l'interprète, le patient et le clinicien entre culture et politique

Laure Wolmark
Politique linguistique et politique du soin : la mobilisation du Comede pour l'accès à l'interprétariat professionnel dans le secteur de la santé

16h : Pause- Café

Coordinateur de la table ronde : Nicolas Froeliger
Traduire sous la censure

16h30

Lara Maconi Langue(s), littérature, traduction, acte politique et engagement politique : le cas du Tibet

17h

Florence Zhang Traduire, une question de survie : Dong Leshan, un traducteur contre le totalitarisme
Echanges avec la salle

18h : Fin

INTERVENANTS

Antoine CAZÉ

Pr. Etudes anglophones, VP relations internationales, Université Paris Diderot

Marie-José D'HOOP

Éditrice Belles Lettres, fondatrice collection Bibliothèque chinoise

Stéphane FEUILLAS

Professeur, Université Paris Diderot, CRCAO

Nicolas FROELIGER

Professeur EILA, Université Paris Diderot

Alexandra GALITZINE LOUMPET

CESSMA - Non-lieux de l'exil

Annick HORIUCHI

Professeur, Université Paris Diderot, CRCAO

Lara MACONI

Chercheuse associée au Centre d'Etudes Himalayennes (CNRS), et au CRCAO

André MARKOWICZ

Traducteur, poète, écrivain

Elise PESTRE

Maitre de Conférences, Etudes psychanalytiques, Université Paris Diderot

Marie-Caroline SAGLIO YATZIMIRSKY

Professeur, Inalco/ CESSMA

Céline WANG

Maitre de Conférences, Université Paris Diderot, CESSMA

Laure WOLMARK

Psychologue, COMEDE

Florence ZHANG

Maitre de Conférences, Université Paris Diderot, CRCAO